

La Nouvelle-Orléans en fête.

Le rôle de la jeunesse.

Les fêtes publiques et particulières auxquelles nous assistons avec émerveillement ont une physionomie toute spéciale que l'on remarque, non seulement parmi la multitude qui ne voit dans toutes ces manifestations qu'une occasion de distractions, mais parmi les hommes sérieux, parmi les véritables patriotes qui ont à cœur le bonheur et la grandeur de leur pays.

On signale avec une juste fierté, avec une profonde admiration la part brillante qu'y prend la jeunesse, le rôle actif qu'elle y joue.

Il est déjà bien lointain, pourtant, les événements glorieux ou douloureux qu'elle rappelle, ces fêtes où l'on pouvait se croire à moitié oublié et devenir l'objet de l'indifférence publique. Il n'en est rien. Ils sont restés dans les âmes aussi vivants, aussi émuants que le premier jour. Il y a là un riche héritage de gloire et de grandeur que recueille notre jeunesse actuelle et auquel elle fait honneur en pareille circonstance.

Le "Philadelphia Inquirer" donne les renseignements suivants sur les forces militaires du Sud à la date du 4 mars 1864. Le journal précité étant un organe fédéral, il est sage d'accepter ses chiffres cum grano salis.

La partie de l'armée du Sud qui constitue les forces de Lee, en y comprenant les troupes de Longstreet qui viennent de cette armée, est de 90,000 hommes.

J'y comprends aussi les forces qui sont dans le voisinage d'Abingdon, Lynchburg et dans d'autres parties du sud-ouest de la Virginie et de l'est du Tennessee, auparavant sous le commandement du général Sam Jones, et qui furent détachées de l'armée de Lee, en septembre dernier, pour opérer contre le général Burnside et qui sont maintenant sous celui de John Breckenridge.

A Richmond et à Petersburg il y a, sans compter les citoyens et les gardes nationaux, environ 3,000 hommes. Il y en a 1,000 entre Petersburg et Weldon. Il y en a 6,000 le long du chemin de fer entre Weldon et Wilmington. Les forces du général Pickett comptent 8,000 hommes. Imboden et Mosby ont ensemble 4,000 hommes, tous guérillas. Cela porte l'armée de l'est Virginie et de la Caroline du Nord à 22,000 hommes.

La seconde grande armée de la Confédération est celle qui est sous les ordres du général Joe Johnston, dont une large portion se compose de cavalerie. Cette armée est devant du Tennessee, comprend deux corps de six divisions d'infanterie chacun et de 36,000 hommes en tout. Il y a aussi plusieurs divisions de cavalerie, comptant au moins 15,000 hommes, ce qui élève le total à 54,000 hommes. Cela comprend les quatre divisions envoyées pour renforcer le général Polk, et les deux divisions envoyées à Mobile et aussi toute la cavalerie de Wheeler, Wharton et John Morgan.

Le général Joe Johnston commande encore toutes les forces confédérées en Géorgie, dans l'Alabama et le Mississippi, excepté celles de Savannah et de

la Mobile et les troupes de Forrest qui à un commandement indépendant.

SOUVENIRS DE LA GUERRE.

Les forces Confédérées.

DE L'ABEILLE DE 23 MARS 1864

Le "Philadelphia Inquirer" donne les renseignements suivants sur les forces militaires du Sud à la date du 4 mars 1864.

La partie de l'armée du Sud qui constitue les forces de Lee, en y comprenant les troupes de Longstreet qui viennent de cette armée, est de 90,000 hommes.

J'y comprends aussi les forces qui sont dans le voisinage d'Abingdon, Lynchburg et dans d'autres parties du sud-ouest de la Virginie et de l'est du Tennessee, auparavant sous le commandement du général Sam Jones, et qui furent détachées de l'armée de Lee, en septembre dernier, pour opérer contre le général Burnside et qui sont maintenant sous celui de John Breckenridge.

A Richmond et à Petersburg il y a, sans compter les citoyens et les gardes nationaux, environ 3,000 hommes. Il y en a 1,000 entre Petersburg et Weldon. Il y en a 6,000 le long du chemin de fer entre Weldon et Wilmington. Les forces du général Pickett comptent 8,000 hommes. Imboden et Mosby ont ensemble 4,000 hommes, tous guérillas. Cela porte l'armée de l'est Virginie et de la Caroline du Nord à 22,000 hommes.

La seconde grande armée de la Confédération est celle qui est sous les ordres du général Joe Johnston, dont une large portion se compose de cavalerie. Cette armée est devant du Tennessee, comprend deux corps de six divisions d'infanterie chacun et de 36,000 hommes en tout. Il y a aussi plusieurs divisions de cavalerie, comptant au moins 15,000 hommes, ce qui élève le total à 54,000 hommes. Cela comprend les quatre divisions envoyées pour renforcer le général Polk, et les deux divisions envoyées à Mobile et aussi toute la cavalerie de Wheeler, Wharton et John Morgan.

Le général Joe Johnston commande encore toutes les forces confédérées en Géorgie, dans l'Alabama et le Mississippi, excepté celles de Savannah et de

LA MARINE FRANÇAISE.

L'inspection générale de l'amiral Fournier.

Le vice-amiral Fournier a fait connaître au préfet maritime de Cherbourg que les exercices de Dunkerque sont terminés; plusieurs torpilleurs sont rentrés à Cherbourg; toutefois le gros de la flottille avec l'amiral est resté au Havre où ont eu lieu des exercices de nuit.

Le cadre de la Méditerranée. Par suite du départ de la 2e division à laquelle on a dû adjoindre le "Bovet", qui appartient à la 1re division, pour remplacer le "Charlemagne" indisponible, le cadre se trouve réduit à la plus simple expression; il n'y a plus sous les ordres du vice-amiral Touchard, commandant en chef, que deux cuirassés, "Suffren" et "Saint-Louis", deux croiseurs, "Kléber" et "Du-Chayla", et six contre-torpilleurs.

Outre les trois cuirassés qui sont les ordres de l'amiral Manceaux se rendent à Naples, les croiseurs cuirassés "Marseillaise", qui porte le pavillon de l'amiral Campion, et "Coudé" se rendent en Amérique, et les croiseurs "Lalande" et "Galilée" croisent sur les côtes du Maroc.

Le tableau des recettes que dit une feuille parisienne publiée pour l'année 1905 appelle quelques réflexions. On y voit bien que les recettes totales ont été de 41,933,968 francs, contre 40,025,502 francs, en 1904, et que c'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint, sauf pendant l'Exposition de 1900.

On y peut faire aussi d'autres constatations. Les théâtres proprement dits, les théâtres d'ordre, ne retiennent qu'un peu plus de la moitié de cette somme. Exactement, les 22 théâtres ont réalisé 21,976,173 fr. 93.

Les théâtres des boulevards ou quartiers extérieurs, Batignolles, Belleville, Montmartre, Granelle, etc., au nombre de 8, ont réalisé 977,177 fr. 60. Les trois théâtres à côté, Grand-Guignol, Boite à Furry, Capucines, ont réalisé 726,837 francs.

Les trois concerts, Conservatoire, Colonne, Lamoureux ont réalisé 675,377 francs.

Au total, tous les établissements classés de musique ou de comédie ont réalisé 24,355,565 fr. 53.

De telle sorte qu'il reste pour les music-halls, les cafés-concerts

RECAPITULATION. Forces de l'armée de Lee, en y comprenant celles de Longstreet et de Breckenridge, en Virginie et Est Tennessee... 90,000

Forces des généraux Fickert et Barolay, dans l'Est Virginie et la Caroline du Nord... 22,000

Armée de Joe Johnston en Géorgie, Alabama et Mississippi... 62,000

Forces des généraux Beauregard et McCowu dans la Caroline du Sud, en Floride et à Savannah... 10,000

Forces sous Kirby Smith, Holmes et Magruder dans le département de Trans-Mississippi... 8,000

Troupes de Forrest, Chalmers, Lee et Richardson... 6,000

Sous-détachées... 12,000

Guérillas en uniforme, engagés sur les bords du Mississippi... 2,000

Total des vétérans au service des rebelles... 224,000

Nombre de conscrits ajoutés depuis peu aux armées rebelles... 120,000

Total engagé au service rebelle... 344,000

Quelques-uns de ces chiffres peuvent paraître exagérés, mais vous verrez bientôt qu'ils sont exacts.

TEMPERATURE Du 25 avril 1906.

Thermomètre de B. et L. OLAVER, Opticien, No 121 rue Cassin.

Fahrenheit, Centigrade

1 h. du matin... 78 25

Midi... 88 31

3 P. M... 86 30

6 P. M... 82 28

LA MARINE FRANÇAISE.

L'inspection générale de l'amiral Fournier.

Le vice-amiral Fournier a fait connaître au préfet maritime de Cherbourg que les exercices de Dunkerque sont terminés; plusieurs torpilleurs sont rentrés à Cherbourg; toutefois le gros de la flottille avec l'amiral est resté au Havre où ont eu lieu des exercices de nuit.

Le cadre de la Méditerranée. Par suite du départ de la 2e division à laquelle on a dû adjoindre le "Bovet", qui appartient à la 1re division, pour remplacer le "Charlemagne" indisponible, le cadre se trouve réduit à la plus simple expression; il n'y a plus sous les ordres du vice-amiral Touchard, commandant en chef, que deux cuirassés, "Suffren" et "Saint-Louis", deux croiseurs, "Kléber" et "Du-Chayla", et six contre-torpilleurs.

Outre les trois cuirassés qui sont les ordres de l'amiral Manceaux se rendent à Naples, les croiseurs cuirassés "Marseillaise", qui porte le pavillon de l'amiral Campion, et "Coudé" se rendent en Amérique, et les croiseurs "Lalande" et "Galilée" croisent sur les côtes du Maroc.

Le tableau des recettes que dit une feuille parisienne publiée pour l'année 1905 appelle quelques réflexions. On y voit bien que les recettes totales ont été de 41,933,968 francs, contre 40,025,502 francs, en 1904, et que c'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint, sauf pendant l'Exposition de 1900.

On y peut faire aussi d'autres constatations. Les théâtres proprement dits, les théâtres d'ordre, ne retiennent qu'un peu plus de la moitié de cette somme. Exactement, les 22 théâtres ont réalisé 21,976,173 fr. 93.

Les théâtres des boulevards ou quartiers extérieurs, Batignolles, Belleville, Montmartre, Granelle, etc., au nombre de 8, ont réalisé 977,177 fr. 60. Les trois théâtres à côté, Grand-Guignol, Boite à Furry, Capucines, ont réalisé 726,837 francs.

Les trois concerts, Conservatoire, Colonne, Lamoureux ont réalisé 675,377 francs.

Au total, tous les établissements classés de musique ou de comédie ont réalisé 24,355,565 fr. 53.

De telle sorte qu'il reste pour les music-halls, les cafés-concerts

RECAPITULATION. Forces de l'armée de Lee, en y comprenant celles de Longstreet et de Breckenridge, en Virginie et Est Tennessee... 90,000

Forces des généraux Fickert et Barolay, dans l'Est Virginie et la Caroline du Nord... 22,000

Armée de Joe Johnston en Géorgie, Alabama et Mississippi... 62,000

Forces des généraux Beauregard et McCowu dans la Caroline du Sud, en Floride et à Savannah... 10,000

Forces sous Kirby Smith, Holmes et Magruder dans le département de Trans-Mississippi... 8,000

Troupes de Forrest, Chalmers, Lee et Richardson... 6,000

Sous-détachées... 12,000

Guérillas en uniforme, engagés sur les bords du Mississippi... 2,000

Total des vétérans au service des rebelles... 224,000

Nombre de conscrits ajoutés depuis peu aux armées rebelles... 120,000

Total engagé au service rebelle... 344,000

Quelques-uns de ces chiffres peuvent paraître exagérés, mais vous verrez bientôt qu'ils sont exacts.

TEMPERATURE Du 25 avril 1906.

Thermomètre de B. et L. OLAVER, Opticien, No 121 rue Cassin.

Fahrenheit, Centigrade

1 h. du matin... 78 25

Midi... 88 31

3 P. M... 86 30

6 P. M... 82 28

LA MARINE FRANÇAISE.

L'inspection générale de l'amiral Fournier.

Le vice-amiral Fournier a fait connaître au préfet maritime de Cherbourg que les exercices de Dunkerque sont terminés; plusieurs torpilleurs sont rentrés à Cherbourg; toutefois le gros de la flottille avec l'amiral est resté au Havre où ont eu lieu des exercices de nuit.

Le cadre de la Méditerranée. Par suite du départ de la 2e division à laquelle on a dû adjoindre le "Bovet", qui appartient à la 1re division, pour remplacer le "Charlemagne" indisponible, le cadre se trouve réduit à la plus simple expression; il n'y a plus sous les ordres du vice-amiral Touchard, commandant en chef, que deux cuirassés, "Suffren" et "Saint-Louis", deux croiseurs, "Kléber" et "Du-Chayla", et six contre-torpilleurs.

Outre les trois cuirassés qui sont les ordres de l'amiral Manceaux se rendent à Naples, les croiseurs cuirassés "Marseillaise", qui porte le pavillon de l'amiral Campion, et "Coudé" se rendent en Amérique, et les croiseurs "Lalande" et "Galilée" croisent sur les côtes du Maroc.

Le tableau des recettes que dit une feuille parisienne publiée pour l'année 1905 appelle quelques réflexions. On y voit bien que les recettes totales ont été de 41,933,968 francs, contre 40,025,502 francs, en 1904, et que c'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint, sauf pendant l'Exposition de 1900.

On y peut faire aussi d'autres constatations. Les théâtres proprement dits, les théâtres d'ordre, ne retiennent qu'un peu plus de la moitié de cette somme. Exactement, les 22 théâtres ont réalisé 21,976,173 fr. 93.

Les théâtres des boulevards ou quartiers extérieurs, Batignolles, Belleville, Montmartre, Granelle, etc., au nombre de 8, ont réalisé 977,177 fr. 60. Les trois théâtres à côté, Grand-Guignol, Boite à Furry, Capucines, ont réalisé 726,837 francs.

Les trois concerts, Conservatoire, Colonne, Lamoureux ont réalisé 675,377 francs.

Au total, tous les établissements classés de musique ou de comédie ont réalisé 24,355,565 fr. 53.

De telle sorte qu'il reste pour les music-halls, les cafés-concerts

RECAPITULATION. Forces de l'armée de Lee, en y comprenant celles de Longstreet et de Breckenridge, en Virginie et Est Tennessee... 90,000

Forces des généraux Fickert et Barolay, dans l'Est Virginie et la Caroline du Nord... 22,000

Armée de Joe Johnston en Géorgie, Alabama et Mississippi... 62,000

Forces des généraux Beauregard et McCowu dans la Caroline du Sud, en Floride et à Savannah... 10,000

Forces sous Kirby Smith, Holmes et Magruder dans le département de Trans-Mississippi... 8,000

Troupes de Forrest, Chalmers, Lee et Richardson... 6,000

Sous-détachées... 12,000

Guérillas en uniforme, engagés sur les bords du Mississippi... 2,000

Total des vétérans au service des rebelles... 224,000

Nombre de conscrits ajoutés depuis peu aux armées rebelles... 120,000

Total engagé au service rebelle... 344,000

Quelques-uns de ces chiffres peuvent paraître exagérés, mais vous verrez bientôt qu'ils sont exacts.

TEMPERATURE Du 25 avril 1906.

Thermomètre de B. et L. OLAVER, Opticien, No 121 rue Cassin.

Fahrenheit, Centigrade

1 h. du matin... 78 25

Midi... 88 31

3 P. M... 86 30

6 P. M... 82 28

Dressez la Table du Monde sur toutes les lignes de longitude du Nord au Sud; sur tous les parallèles de latitude de l'Est à l'Ouest; amoncelés dessus les aliments de tous les climats et Uneeda Biscuit les surpassera tous dans les éléments qui constituent une parfaite nourriture-universelle. 5e Dans un paquet à l'épreuve de l'humidité et de la poussière. NATIONAL BISCUIT COMPANY

La situation à San Francisco. San Francisco, 25 avril. Le calme se fait peu à peu à San Francisco. Les communications téléphoniques ont été rétablies avec Oakland. Pendant quelques jours le service restera continué aux communications commerciales, mais sitôt que l'état des lignes le permettra le public sera autorisé à s'en servir. Dans quelques jours le téléphone aura été rétabli dans la partie de la ville qui n'a pas été détruite. Le chemin de fer de ceinture commence à circuler sur le bord de la baie ce qui permet une distribution rapide des vivres. Hier soir la rue East était éclairée à l'électricité et aujourd'hui l'éclairage sera étendu à divers autres quartiers. Le chirurgien général Gerard, de l'armée des Etats-Unis, a pris possession de l'école Croker qui n'a pas eu trop à souffrir du tremblement de terre et de l'incendie, et l'a transformée en hôpital temporaire. Trois cents malades y ont été admis aujourd'hui. Un groupe de 300 médecins et chirurgiens a commencé une inspection de maison à maison sous les auspices du comité d'hygiène, afin de juger de l'état sanitaire de la ville. Cent sept compagnies d'assurances se répartiront les pertes causées par l'incendie. Ces pertes sont estimées entre 175,000,000 et 200,000,000 de dollars. De leur côté les agents des compagnies d'assurances de New York déclarent que les pertes ne dépasseront pas \$125,000,000. Le départ du vapeur "Spoma" de la Oceanic Steamship Company, pour l'Australie ayant été renvoyé à une date indéterminée, les autorités ont décidé de diriger la maille à destination de l'Australie sur Vancouver, d'où un navire doit partir le 27 avril. Le service des trains du Southern Pacific entre San Francisco et Los Angeles, via San Jose sera rétabli aujourd'hui mais le terminus de la ligne sera à Oakland. On a retrouvé hier après-midi les cadavres de trois hommes et d'une femme parmi les débris du district incendié. Un des corps a été identifié. C'est celui d'un nommé John Haynes, habitant la rue 13me, près de la rue Kentucky. Les secours. Tacoma, Wn., 25 avril. L'aviation "Burnside", de la marine des Etats-Unis, est parti hier soir de Tacoma à destination de San Francisco avec une cargaison de 6,400 tonnes de marchandises diverses destinées aux sinistrés. C'est un comité local qui s'est occupé des achats.

Toute Femme est intéressée à ce qu'elle porte. MARVEL WHIRLING SPRAY, la merveilleuse cosmétique végétale, est le plus sûr, le plus agréable, le plus efficace des produits de toilette. Demandez-la à votre pharmacien. MARVEL COMPANY, New York.

Acheteront un \$259 BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS. Paiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

Feuilleton L' Abeille de la N. O. SANG MAUDIT PAR ELY MONTCLERC PREMIERE PARTIE L'OUVREUR DU MAL.

une pose savamment étudiée, les messieurs qui debout, qui assis aux second et troisième rangs. Alvarez s'installa derrière le fauteuil de Mariana. Il regardait en connaissance sa nuque latérale où couraient des frisons roux, il admirait la chute adorable des épaules de marbre, le grain délicat de la peau satinée, sous laquelle transparaissaient de petites veines bleuâtres. Il était, lui, un assez beau garçon de trente-cinq à quarante ans environ, demeuré mince, ayant évité l'obésité fâcheuse, qui rend si commune la silhouette des hommes les plus distingués. Ses cheveux châtain foncé, qui commençaient à se faire rares sur le haut du crâne, étaient soigneusement coiffés de manière à dissimuler ce début de calvitie. Sa barbe, taillée en pointe, accentuait l'ovale du visage. Il avait le type oriental très accusé, les yeux très grands, bruns et doux, le nez aquilin, la bouche charnue. Alvarez appartenait au monde de l'argent; il dirigeait une maison de banque très prospère et on le disait possesseur d'une jolie fortune. Il connaissait depuis fort longtemps, affirmait-on, Mme de Rochester. Il allait chez elle, avec assiduité, sauf dans les rares moments où le comte habitait Paris. Les deux hommes ne connaissaient-ils? Avaient-ils été présentés l'un à l'autre, ou bien ignoraient-ils leur propre existence? Mystère. Ou savait seulement qu'ils ne se voyaient pas. De quelle nature étaient les relations existant entre Mariana et le banquier? Mystère également. Sur ce sujet, les curieux se perdaient en conjectures. Du reste, l'amitié d'Alvarez pour la comtesse paraissait être tout ce qu'il y a de plus platonique, protectrice et bienveillante, et comme elle paraissait de pair de nombreuses années, le monde ne cherchait plus à déchiffrer l'énigme, si énigmatique il y avait. Car, en somme, ces deux êtres pouvaient fort bien n'approuver, l'un pour l'autre, qu'une de ces affections indulgentes, respectueuses et saines, comme il s'en rencontre parfois. A l'entrevue suivant, tandis que les invités de la baronne passaient dans la maison de la loge pour y prendre des glaces, Mariana et le banquier restèrent seuls. —Je suis venue ici ce soir uniquement pour te rencontrer, dit-il en voyant la comtesse. —J'ai à te parler, mon cher Adalbert, et tu le vois, je le deviens pour t'être agréable; dis-moi donc de moi, Mariana. —Viens souper à l'hôtel; ainsi nous serons mieux pour causer

que dans ce nid de pies-borgnes ou dans une salle de restaurant. Nous partirons aussitôt après le grand air de Salambô. Mais non, au fait, je suis trop épuisé pour jouer de la musique, je préfère rentrer maintenant. Plus tôt j'aurai dégouffé mon cœur, mieux cela vaudra. —Qu'y a-t-il donc, ma pauvre amie? demanda Alvarez avec une expression de vif espoir. —En effet, tu parais toute bizarre; tu as les yeux des mauvais jours. —Il y a de quoi je te rassure... répondit la comtesse en se levant. Elle gagna, suivie du banquier, le petit salon. —Comment, vous nous quittez si tôt, ma chérie? fit la baronne Simonon. —Moi qui comptais avoir la joie de vous garder jusqu'à la fin... c'est mal. —Excusez-moi, bonne amie, je me suis toute patraque, jaspire après le repos de mon lit pour conjurer la migraine commençaient. —M. Alvarez vent bien me mettre en voiture; je requiers également, pour lui, votre indulgence habituelle. —La grosse femme cligna affectueusement ses larges yeux d'ivoire. —A la condition, toutefois, fit-elle, que vous ne manquerez sous aucun prétexte à un soir de jeudi prochain.

—Je vous le promets. —Alors, bonsoir chère jolie comtesse, et à bientôt. Elle embrassa sur les deux joues sa chère Rochester qui, après avoir échangé des poignées de mains avec l'assistante, sortit enfin de la loge. Enveloppée de splendides fourrures marquées d'almirables dentelles, sa tête rouée ornée d'un diadème de brillants aux yeux multiples, elle était vraiment de beauté surprenante et les rares personnes qui la croisèrent le long des couloirs se détournaient longuement pour contempler cette radieuse et triomphante apparition. —Bienôt le coupé, attelé de deux coqs fringants, emporta le couple vers l'avenue Hoche, et minuit, en sonnant à la fragile pendulette de Saxe qui ornait une des consoles du boudoir de la comtesse, trouva Alvarez assis auprès du feu, devant une table luxueusement servie. Il mangeait avec appétit. Mariana, elle, grignota péniblement une aile de perdreau, prit quelques grains de raisin, puis se replongea dans ses réflexions. —Quand tu auras fini, tu me préviendras, fit-elle agacée de voir son convive ne pas perdre une bouclée. —Dame! ma chère, mets-toi à ma place. —Ton souper est exquis, et c'est pour le déguster, je pense, que

tu m'as convié; donc je profite, en gourmet, de ton invitation. —Y verrais-tu le moindre mal? —Tu ferais de ne pas me comprendre, Adalbert? —J'ai à te parler, j'ai donc bâte que tu aies achevé, car il m'est désagréable de causer tardivement que tu manges. —Parfait, Mariana, me voici tout oreilles. —Permetts-tu que je fume une cigarette en t'écoutant? —A ton aise. Veuille répondre cette table loin du feu, je te prie. —Là! et maintenant, explique-moi chère amie. —Adalbert, mon cher Adalbert, tu as devant les yeux une femme profondément malheureuse. —Malheureuse! toi! et pour quoi donc? —Parce que j'ai échoué, pitoyablement échoué avec Richard de Monetrauge. —Alvarez fit un geste d'incompréhension. —C'est impossible, déclara-t-il. —Un benêt de cet acabit ne résiste pas à une femme telle que toi. —Il m'a résisté cependant, et tout net. —C'est fini, fini, il n'y a plus rien à tenter contre cet homme hormis la violence. —Il est inébranlable. —J'ai né pour l'attendrir de... Il l'interrompit en souriant. —Pas de descriptions Mariana,

je les connais tes armes. Je connais aussi les blessures qu'elles font, et je ne parviens pas à comprendre qu'un naïf comme toi Monestrauge n'ait pas capitulé, surtout après la manière dont il s'était jeté dans tes filets. —Bah! il s'en est vivement dépité, je te l'assure; il ne parle plus aujourd'hui que de monneur, de droiture et de devoir. —Il m'a insultée, oui Adalbert, insultée d'une manière révoltante. Il m'a traitée comme la dernière des filles perdues, m'a couronné de sarcasmes et d'outrages. —Et mon dernier mot à ce sujet fut une menace, menace qui ne restera pas stérile si t'en réponds. —Ses traits se convulsèrent, son teint devint terreur. —Elle frôla d'un geste rageur les dentelles de sa robe et murmura, les dents serrées. —C'est dorénavant entre Monestrauge et moi—et nous n'est-ce pas?—une haine à mort. —Nul autre que toi ne m'a saluée d'injures et de mépris. Il te parlera, il te parlera... il faut que je me venge. Je n'aurai point une minute de repos tant que ce monstre ne sera pas devenu le plus malheureux des hommes. —Et ma haine, vois-tu Adalbert, s'étend à chacun des membres de cette famille maudite. —J'ai si je pouvais les détruire tous!... quelle ivresse! quelle ter-

re. —Pas de descriptions Mariana,